

L'avenir du basket belge s'annonce radieux

Le 31 août débutera la Coupe du monde de basket messieurs, sans la Belgique. Qui a néanmoins brillé sur les parquets, cet été, grâce aux jeunes (hommes et femmes).

GUILLAUME ZARACAS

Fin juin, Jacques Stas mettait l'accent sur l'avenir des Lions en réunissant notre équipe phare avec les U20, U18 et U16 en Serbie pour préparer au mieux l'été des sélections de jeunes et augmenter les interactions entre joueurs des différentes générations et staffs sportifs. « Le but est de créer une identité du basket belge. Cela passe entre autres par des ateliers à destination de nos coaches, team managers, kinés, afin de leur faire parvenir des attentes bien précises. Le rôle d'un sélectionneur n'est pas celui d'un coach de club. Ici, on ne juge pas des résultats après avoir donné un plein pouvoir. Chaque sélectionneur fait partie d'un projet de développement commun qui vise à guider nos jeunes pour leur offrir la chance d'être les Lions de demain », souligne-t-il, plein de conviction.

Les heureux élus des sélections U20, U18 et U16 ont donc vécu un été mouvementé : « En U16, il s'agit d'un véritable apprentissage car les joueurs n'ont jamais été amenés à disputer 8 rencontres en 10 jours, à ne jamais rien lâcher et à aller vers l'excellence. On leur transmet là des valeurs éducatives, on pose les bases du mental d'un éventuel futur joueur professionnel. »

« Un bon résultat... à relativiser »

Force est de constater que ce fut un succès : 19 victoires en 24 rencontres, c'est le bilan des 3 sélections garçons. « Il s'agit d'un bon résultat, à relativiser cependant, étant donné que nous évoluons en division B », explique Jacques Stas, qui espère dans un futur proche voir chaque catégorie accéder à l'échelon supérieur. « L'enjeu est simple : atteindre la division A, c'est s'offrir la chance d'être au contact des meilleurs, ceux qui défendent les couleurs d'une équipe nationale dans les années à venir. »

Les U20 ont décroché ce précieux ticket en venant à bout de la Russie en petite finale. Les U18 auraient pu connaître une telle issue sous la houlette de Brian Lynch, mais un quart-temps manqué leur a fait tout perdre contre la Pologne.

Les U16 ont, quant à eux, frôlé l'exploit, avec 7 victoires en 8 rencontres, mais une élimination fatale en quarts contre le Montenegro, pays organisateur, a mis fin à leur rêve. « Ce qui a été mis en place a porté ses fruits, ce qui me conforte dans l'idée qu'il faut offrir à nos staffs un encadrement pédagogique et à nos jeunes un soutien moral dès le début de leur carrière. Notre discours

doit être positif : on veut faire d'eux les futurs Lions. Tout cela n'aurait évidemment pas été possible sans tout le travail de formation dont nos jeunes ont profité dans leurs clubs avant cela », insiste Jacques Stas.

La Ligue doit prendre ses responsabilités

Notre équipe nationale est-elle pour autant assurée de voir arriver une génération dorée ? « Les jeunes sortent de l'Euro sur un nuage, mais combien de minutes comptabiliseront-ils en fin de saison en club ? », s'interroge Jacques Stas. « Les jeunes de 18 à 22 ans doivent jouer. Tout ce travail durant l'été ne sera efficace que si le projet se poursuit durant la saison. Je ne juge pas les entraîneurs car la pression sur

leurs épaules rend difficile une vision à long terme. »

La solution, tout le monde la connaît, mais tout le monde la craint : « La Ligue doit augmenter le nombre de joueurs formés localement dans les noyaux de D1. Ce sera peut-être un pas en arrière pour le niveau de notre championnat, mais on en récoltera les fruits par après. Un projet spécifique centré sur un jeune joueur, comme Charleroi l'a fait avec Shengelia, a fait ses preuves, il faut pouvoir le rééditer avec des Belges dans tous nos clubs pour qu'une dynamique s'installe. »

Rappelons que la Ligue avait voulu imposer aux clubs belges la présence d'un joueur formé localement sur le terrain dans son cinq pendant toute la rencontre, avant de se rétracter...



Les Cats peuvent s'appuyer sur un système de formation efficace pour assurer leur avenir. © D.R.

femmes Une des meilleures formations au monde

G.Z.

Rivaliser avec les Etats-Unis sur un terrain de basket, ce n'est pas donné à tout le monde. Nos U19 femmes l'ont pourtant fait en Thaïlande en demi-finale, achevant leur Coupe du monde à la quatrième place. Et ces résultats probants (meilleurs que ceux des hommes) s'expliquent assez facilement.

Premièrement, le basketball féminin n'est pas des plus développés dans une partie de l'Europe. « Une vingtaine de pays s'investissent autant que la Belgique dans la formation du basket féminin, ce qui nous permet déjà d'être dans le haut de la hiérarchie », relate Raphaël Obsomer, le directeur technique de l'AWBB.

« En avance sur le programme »

Le basketball se structure en Belgique grâce « à une bonne collaboration, constructive, entre les ailes flamandes et wallonnes, cette séparation permettant au final de disposer de deux fois 12 joueuses qui bénéficient d'un encadrement de sport-études ».

Ensuite, et contrairement à la formation des hommes, le suivi est continu : « Ces filles ont toutes du temps de jeu en D1, c'est une force pour notre sélection. Notre championnat est assez hétérogène et cette structure en pyramide permet aux joueuses de poursuivre leur écolage en D1 avant de rejoindre des équipes plus huppées qui disputent des rencontres européennes. »

Ce système de formation va accentuer la concurrence chez les Cats. La sélection de Philip Mestdagh ne manque pas de talent et certaines jeunes joueuses frappent déjà à la porte : « La génération actuelle suit la même courbe de progression que la génération Meesseman, qui avait déjà obtenu une quatrième place au Mondial en U17. L'objectif pour nos Cats actuelles était d'arriver à maturité pour 2024, elles sont même en avance sur le programme. Nos jeunes qui ont brillé cet été vont devoir gagner leur place petit à petit et nous garantir une nouvelle génération de qualité dans la foulée. »

EUROPA LEAGUE

L'Antwerp sans ses supporters aux Pays-Bas

Le duel entre l'AZ Alkmaar et l'Antwerp en barrage aller pour l'Europa League, jeudi, se jouera sans supporters anversoïses. Le bourgmestre d'Enschede, Onno van Veldhuizen, l'a annoncé mardi après consultation auprès de la police, du ministère public ainsi que des représentants de l'AZ Alkmaar, du FC Twente et de la Fédération néerlandaise de football (KNVB), justifiant sa décision par le fait que la sécurité dans la ville et aux abords du stade ne pourra pas être garantie.

Ce match aller se déroule en effet à Enschede, à Twente, car le stade d'Alkmaar est interdit d'accès depuis une dizaine de jours après l'effondrement d'une partie du toit sous les rafales de vent. Le match retour est prévu le 29 août au stade Roi Baudouin à Bruxelles. BELGA

PREMIER LEAGUE

Pogba victime de racisme, Manchester réagit

Le club de football de Manchester United a déclaré mardi qu'il « condamne catégoriquement » les insultes racistes dont son joueur Paul Pogba est victime sur les réseaux sociaux. Le champion du monde français a manqué la conversion d'un penalty à la 68^e minute du match de la 2^e journée de Premier League, lundi soir à Wolverhampton (1-1), s'attirant de nombreux messages racistes. « Les personnes qui ont exprimé ces points de vue ne représentent pas l'opinion de notre grand club et c'est encourageant de voir que la vaste majorité de nos fans les condamne également sur les médias sociaux », souligne la direction des Red Devils. Plusieurs comptes Twitter ont été supprimés, selon la BBC.



© PHOTO NEWS.

TENNIS

Coppejans au 2^e tour des qualifs, Minnen éliminée

Kimmer Coppejans a réussi à accéder au deuxième tour des qualifications du simple messieurs de l'US Open, quatrième et dernier tournoi du Grand Chelem de tennis de la saison, lundi, à Flushing Meadows. Coppejans, 138^e au classement ATP, 25 ans, a battu le jeune Américain de 19 ans Sebastian Korda (ATP 295).

Du côté des dames, Greet Minnen a été éliminée au premier tour des qualifications. Minnen, 22 ans, 120^e joueuse mondiale, a été battue 6-3 6-4 par la Slovaque de 29 ans Kristina Kucova (WTA 153). Plus tôt dans la journée, Ysaline Bonaventure (WTA 114) s'est inclinée 6-1, 1-6, 6-2 face à l'Indienne Ankita Raina (WTA 194). Yanina Wickmayer (WTA 162) s'est, quant à elle, qualifiée en battant la Bulgare Elitsa Kostova (WTA 228) en deux sets (7-5, 6-4).

Bemelmans et Flipkens jouaient, eux, dans la nuit de lundi à mardi. Goffin, Darcis, Mertens et Van Uytvanck sont, pour leur part, directement qualifiés pour le tableau final. BELGA